

# Ma Nouvelle Orléans

Eddy Mitchell

Violent, angoissant, cruel, inhumain  
Portant pourtant, un joli prénom féminin  
L'ouragan Katrina noie mon Jambalaya  
Le bayou sera toujours blue

Ma Nouvelle-Orléans, berceau du blues enfant  
Dieu semble t'avoir blessé, oublié et désaigné  
Je parle du Dieu argent, du dollar frémissant  
Des promesses du Texan, menteur mais pourtant président

Le quartier français n'est plus ce qu'il était  
Les plantations en Louisiane sentent moins bon  
Mais le créole n'oublie pas de frapper le mardi gras  
Cajun, ça sera mieux demain

Ma Nouvelle-Orléans, des vautours viennent souvent  
Touristes, voyeurs en manque des sensations déplacées  
Ils viennent te voir pleurer, regretter le passé  
Ils payent à la demande, la belle histoire du Dixieland

Ma Nouvelle-Orléans, berceau du blues enfant  
Dieu semble t'avoir blessé, oublié et désaigné  
Je parle du Dieu argent, du dollar trébuchant  
Des promesses du Texan, menteur mais pourtant président.